

Lettre d'information de la SFES #133 - Décembre 2012

Joyeuses fêtes !

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

CONGRES SFES 2013

Le congrès SFES 2013 se déroulera à Ribérac (Drodogne) du 5 au 7 octobre 2013. Plus d'information prochainement dans la lettre et sur le site internet de la SFES: www.souterrains.eu

--- LIVRES ---

SOUTERRAINS ET CAVITES ARTIFICIELLES DU TARN

Auteurs : R. Coustet et B. Valette

Descriptif: Pendant plus de trente ans, R. Coustet, puis Marie-Claude et Bernard Valette, aidés par les membres du CREDS/SSPCV, ont sillonné dans les pas de rares pionniers, une grande partie du Tarn, à la recherche de cavités enfouies. Ils retracent, à travers 226 pages de texte, de plans et de 216 photographies en couleurs, l'aboutissement d'un énorme travail d'investigation et de fouilles archéologiques. Le lecteur trouvera dans cet ouvrage les interprétations les plus actuelles et la découverte souvent inédite d'un patrimoine monumental exceptionnel.

Renseignements: marie-claude.valette@wanadoo.fr

Prix 28 EUR+7 euro de port

CAPPADOCIA - SCHEDE DEI SITI SOTTERRANEI / RECORDS OF THE UNDERGROUND SITES

Auteurs Roberto Bixio; Vittoria Caloi; Andrea De Pascale; Jérôme et Laurent Triolet; Centro Studi Sotterranei. et al.

Résumé: This volume presents previously unpublished data (including inter alia plans, photographs, catalogues, sources, geological analyses, water/drainage, travellers' reports) gathered from recent major archaeological investigations into a number of important underground structures from the six districts that together form the territory historically known as 'Cappadocia' (eastern-central Turkey) - Aksaray, Kayseri, Kirsehir, Nevsehir, Nigde and Yozgat. Besides synthetic data (name, location, type, planimetrics), each of the 40 records detailed in this work includes a route-finder, historical and urban-setting notes, descriptions of the underground site and related plan based on instrumental surveys or sketches

Editeur: Oxford : Archaeopress, 2012

A PARAITRE : DU CREUSEMENT AU TÉMOIGNAGE - LE PATRIMOINE SOUTERRAIN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (VOL1)

Auteurs: E. Laforgerie et J.-F. Weiss

Sommaire non définitif:

Petit historique de la guerre souterraine.

Les compagnies de mineurs français, tunnellers britanniques, pionniers allemands.

Un aspect technique : la géologie militaire.

Du creusement au témoignage, partie I : carrières souterraines, tunnels, abris...

Hill 60 et les mines du saillant de Messines.

Utilisation des carrières souterraines du Soissonnais dans la deuxième ligne française.

Les tunnels allemands du Chemin des Dames.

Deux exemples illustrant la souterraine en Champagne : les mines des bois B, BE et de la cote 200.

Le tunnel du mont Cornillet après l'offensive française de 1917.

Les mystères de la cote 108, partie I (1914-1915).

La guerre souterraine au Bois des Chevaliers.

La guerre souterraine à Leintrey et les tunnels de Reillon.

Le tunnel des Ervantes.

Pour plus d'information: <http://souterrains.vestiges.free.fr/spip.php?article73>

A PARAÎTRE: [CHARLES-AXEL GUILLAUMOT ; PREMIER INSPECTEUR DES CARRIÈRES DE PARIS](#)

Auteurs: Franck Charbonneau, Yann Arribart, Yves Jacquemard

Descriptif :

À travers une série de textes inédits, associée à une compilation de documents originaux - mémoires, rapports et correspondances de l'époque - nous vous invitons à découvrir la fondation de cette administration. Charles-Axel Guillaumot, Contrôleur général des Bâtiments du Roi, est le premier Inspecteur général et va jouer un rôle prépondérant dans la sauvegarde de la capitale.

Sont abordés tous les thèmes permettant de naviguer dans les méandres de cette institution multiséculaire, et de comprendre la place de Guillaumot durant toute cette période.

Il décède à 77 ans, après avoir passé 30 ans à diriger l'Inspection des Carrières, et en avoir fait une institution de premier plan face aux défis de l'expansion de Paris. La durée de son mandat d'Inspecteur général reste à ce jour inégalée.

Ouvrage de près de 600 pages dont 80 pages couleurs avec de nombreuses photos, illustrations et plans inédits.

BONUS : Plan A3 couleur exclusif.

Souscription: <http://www.acp-asso.org>

SOUTERRAINS HISTORIQUE DE GIRONDE (VOL2)

Auteur S. Rousseau

--- DANS LA PRESSE ---

SUBLAINES : LE SOUTERRAIN VA LIVRER SES SECRETS

Découvert et fouillé à l'occasion d'un chantier à Sublaines, un souterrain médiéval d'un grand intérêt commence à livrer ses secrets.

Des souterrains médiévaux, ce n'est pas ce qui manque, mais celui qui a été découvert du côté de Sublaines est particulièrement rare. « *Il était resté entièrement dans son état depuis son abandon et le comblement de son entrée vers la fin du XI^e siècle* », confie Séverine Chaudriller, responsable des fouilles à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) de Tours.

Comme beaucoup de découvertes archéologiques, ce souterrain a été retrouvé à

l'occasion de travaux d'aménagements : la construction d'une zone artisanale par la

communauté de communes de Bléré-Val-de-Cher. Le travail de fouilles a été mené l'été dernier et a déjà permis de faire des découvertes intéressantes.

« *Dès qu'on a pu pénétrer dans le souterrain après avoir dégagé son entrée, on est tombé sur une céramique entière en guise de cadeau d'arrivée* », raconte Séverine Chaudriller. « *Une sorte de pot à cuire resté là depuis presque un millénaire...* » Ce n'est pas la seule découverte de ce chantier de fouilles, mais les autres ne sont pas aussi spectaculaires pour le grand public.

" Une céramique entière en cadeau d'arrivée "

Pas aussi spectaculaires, mais très passionnantes pour tous ceux qui vont intervenir maintenant dans le travail post-fouilles. « *On a découvert beaucoup de végétaux et de bois découpés dans les amas dégagés qui avaient été utilisés pour combler l'entrée* », révèle Anne Dietrich, archéoxylologue, c'est-à-dire spécialiste de l'étude des vestiges de bois. Ces bois ont été très bien conservés du fait que le souterrain est resté pendant des siècles dans les mêmes conditions hygrométriques.

« *Ils nous renseignent déjà sur les techniques élaborées de découpage du bois, souvent oubliées aujourd'hui. Mais une étude plus détaillée nous livrera sans doute bien des enseignements, en particulier sur le climat et la végétation de l'époque. Soit ces résultats correspondront à ce que l'on sait déjà, soit ils seront différents. Il faudra alors faire et valider d'autres hypothèses* »

L'autre piste de recherche appartient aux historiens : pourquoi ce souterrain, là et à

cette époque ? « *C'est très probablement un souterrain de refuge* », estime Séverine

Chaudriller. « *Il en a toutes les caractéristiques : deux portes d'entrée, des systèmes*

de défense par une série de coudes, des niches pour abriter des gardiens, une vingtaine de niches pour l'éclairage. D'une longueur d'une quinzaine de mètres, il permettait d'abriter une famille, de cinq à six personnes. On pense qu'il a été édifié au IX^e ou X^e siècle et abandonné avant la fin du XI^e. A cette époque, les comtes d'Anjou et de Blois se disputaient la Touraine... »

Le souterrain n'a pas fini de livrer ses secrets. Les archéologues sont vraiment les

policiers scientifiques du passé : ils ont accumulé les indices et pièces à conviction.

Reste à les interpréter pour raconter une histoire, la plus proche de la vérité □

Passionnant.

et encore □

Visite virtuelle

Le souterrain est aujourd'hui détruit pour que les travaux d'aménagement puissent continuer. Mais on peut le visiter virtuellement en allant sur le site de l'INRAP (www.inrap.fr). Les fouilles de Sublaines sont accessibles depuis la page d'accueil. En cliquant, on a accès à un article écrit par la responsable des fouilles et une animation interactive qui permet la visite virtuelle du souterrain.

François Bluteau

13/12/2012

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Toute-zone/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2012/12/13/Sublaines-le-souterrain-va-livrer-ses-secrets>

POLOGNE: UN TOURNOI DE PETANQUE A 600 METRES SOUS TERRE DANS UNE MINE DE SEL

(Belga) Un tournoi de pétanque inédit s'est déroulé vendredi à 600 mètres sous terre dans la mine de sel de Klodawa dans le centre de la Pologne rassemblant 32 équipes d'enthousiastes de ce sport encore peu populaire dans ce pays.

"Nous avons eu l'idée d'organiser ce tournoi dans la mine de sel pour faire parler de pétanque en Pologne et ainsi rendre ce sport plus populaire", a expliqué à l'AFP Stefan Bartkowiak, l'organisateur du tournoi. "Jamais, nulle part dans le monde un tournoi de pétanque ne fut organisé à une si grande profondeur. Nous avons fait une demande pour que cet événement soit inscrit dans le livre Guinness des records", a-t-il ajouté. Le tournoi qui a duré près de 8 heures s'est déroulé dans la partie réservée aux visites touristiques. Tous les joueurs devaient obligatoirement porter des casques de mineurs. "L'idée est fantastique, c'est vraiment unique de jouer sous terre", a dit Artur Bobinski venu de Ciechanow (dans le centre de la Pologne). "Mais ce n'est pas évident, le sol est différent, les boules glissent parfois sur les cristaux de sel", a-t-il ajouté. "Par rapport à la France, le sport est encore très peu pratiqué mais gagne de plus en plus d'enthousiastes", a ajouté Bernard Challe, un Français à la

retraite qui vit à Raciborz où il dirige une école de pétanque. "Pour moi qui, suis originaire de Bretagne, où normalement on joue sur la plage, jouer sur du sable, c'est unique", a ajouté Jean-Claude, venu pour le tournoi. "Mais c'est fantastique!" Pour la mine de sel de Klodawa qui emploie 900 salariés se serait un deuxième record. Elle a déjà été inscrite dans le livre Guinness des records après avoir organisé un concert philharmonique à 600 mètres sous terre, record mondial de profondeur pour ce type de spectacle, a expliqué un guide de la mine Janusz Junkiert. (MUA)
samedi 08 déc 2012

<http://yahoo.skynet.be/actualites/people/article/935157/pologne-tournoi-petanque-600-metres-sous-terre-dans-une-mine-sel>

MONTOIRE (LOIR-ET-CHER) : UNE MÈRE DE FAMILLE TUÉE DANS L'EFFONDREMENT DE SA MAISON

Une mère de famille de 49 ans a trouvé la mort ce dimanche en fin de matinée à Montoire-sur-le-Loir. Vers 11h15, un bloc de rochers d'une douzaine de tonnes s'est effondré sur la maison semi-troglodyte située en bord de rivière. L'intervention des secours a duré plus de trois heures et a mobilisé de nombreux pompiers et gendarmes.

La vallée du Loir connaît régulièrement des effondrements de terrain et des éboulements de rochers. Pour la première fois, une personne y a laissé la vie. Le drame s'est produit ce dimanche vers 11h15 dans une maison semi-troglodytique située impasse des Réclusages entre Montoire et Lavardin.

Sans doute fragilisé par les fortes pluies et les variations de températures, le coteau du Loir s'est effondré sur la partie droite de la demeure. Un bloc d'une dizaine de mètres cubes pesant une bonne douzaine de tonnes a tout écrasé sur son passage. Au moment de l'effondrement, une mère de famille de 49 ans se trouvait dans sa cuisine. La malheureuse a été ensevelie sous les rochers et les gravats de la maison. Son fils de 11 ans qui se trouvait heureusement dans une partie de la demeure épargnée par l'effondrement, est sorti indemne mais très choqué.

Son père qui se trouvait à la chasse et sa soeur de 13 ans partie faire de courses, l'ont rejoint peu après le drame. La famille a été prise en charge par les pompiers et l'équipe médicale du Smur. Un important dispositif de secours s'est déployé sur place mobilisant 45 pompiers dont une vingtaine de sauveteurs spécialisés en sauvetage déblaiement. Trois équipes cynophiles ont été engagées mais les chiens ont été perturbés par la fuite d'une bouteille de gaz. Après une progression délicate dans les gravats, les secouristes ont pu retrouver le corps sans vie de la maman vers 14h30.

La famille en deuil a été recueillie par des proches. Le maire de Montoire a pris un arrêté de péril interdisant tout accès au lieu du drame. Une enquête de gendarmerie a été ouverte, des experts viendront sur place dans les jours qui viennent pour évaluer les dégâts et préciser les raisons de cet éboulement.

16-12-2012

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Loir-et-Cher/Actualite/Faits-divers-justice/n/Contenus/Articles/2012/12/16/Montoire-Loir-et-Cher-Une-mere-de-famille-tuee-dans-l-effondrement-de-sa-maison>

[LA MAISON DES HOBBITS, L'HABITAT DU FUTUR ?](#)

Le Point.fr - Publié le 16/12/2012

Une maison aux courbes douces, lovée dans la terre, écologique, confortable et lumineuse pour un prix modique. Un doux rêve en passe de devenir réalité.

"Dans un trou vivait un Hobbit"... Ainsi commence la célèbre histoire de Bilbo le Hobbit narrée par [Tolkien](#). Et si demain notre habitat ressemblait à celui de ces petits personnages ? Une maison enterrée et confortable qui s'intégrerait harmonieusement dans le paysage et vous mettrait à l'abri de tous les changements climatiques annoncés. Crises écologique, économique et énergétique obligent, la culture troglodyte fait son grand retour et l'habitat enterré ou semi-enterré pourrait émerger comme une tendance durable. Très discrètement, les maisons protégées par la terre font des émules ici et là. Et les projets fleurissent.

Finies les factures de chauffage

Cette idée d'habiter la terre n'est pas vraiment nouvelle. C'est à la fin des années 60 que l'architecte Malcolm Wells développe ce concept. D'après lui, toute construction provoque un traumatisme pour l'environnement et la maison idéale devait se fondre dans le paysage, consommer ses propres déchets, suivre le rythme de la nature, résister aux intempéries tout en étant belle. Tout un programme, encore loin de nos schémas actuels. "Nous vivons dans une ère de bâtiments fastueux et de la maison trophée : grosse, laide, arrogante... Peu d'entre nous réalisent qu'il y a une méthode douce de construire", jugeait-il.

Ce type d'habitation présente en réalité énormément d'atouts : elle permet de limiter au maximum le chauffage - voire de s'en passer - en utilisant les qualités thermiques de la terre, dont la température constante est d'environ 13 °C. Aux beaux jours, le soleil pénètre dans la maison et la chaleur est absorbée vers la terre qui la restitue en hiver. La maison se chauffe ainsi dès l'automne avec l'énergie de l'été. Si les premières maisons enterrées étaient complexes, coûteuses et peu esthétiques, quelques visionnaires ont fait progresser la technique. Ainsi, dans les années 1980, en pleine période de choc pétrolier, John Hait, un physicien américain, a optimisé la température de la maison et sa protection contre l'humidité en développant une jupe isolante faite de bâches en plastique et de plaques en polystyrène. Comme un parapluie, elle empêche l'eau de s'infiltrer dans la terre entourant la maison.

Solidité

Patrick Baronnet, précurseur de la maison écologique et autonome depuis quarante ans, s'avoue séduit, mais s'interroge : "L'idée d'utiliser l'inertie de la terre est prometteuse, mais la mise en oeuvre paraît onéreuse et peu écologique. Cela nécessite des heures de tractopelle, qui consomme 70 litres d'essence par heure ! De plus, pour éviter l'éboulement, il faut une infrastructure très solide. Avec les toitures végétales très à la mode actuellement, quand il pleut, la charge de rétention d'eau est énorme et amène des complications."

Une crainte que Philippe Delage a balayée : ce patron de PME a lancé son chantier au printemps dernier à Montgivray dans l'Indre. Depuis de longues années, il rêvait d'une maison bulle en voile de béton dans la lignée d'Antti Lovag, l'architecte du Palais Bulles de Pierre Cardin près de Cannes. Au fil des rencontres, il a décidé d'intégrer sa maison au paysage en la recouvrant de terre et d'utiliser la méthode du parapluie. Ce sera une des premières maisons à conjuguer ces techniques en [France](#). Une vraie maison de Hobbit !

Projet franco-californien

Nul doute que Tolkien a également inspiré Antoine Strauss, jeune génie de 23 ans, pour sa future maison : enterrée, tout en rondeur, belle, lumineuse, mais surtout confortable et autonome - un prototype ouvert au public est prévu pour septembre 2013. Antoine a déjà réalisé une première maison "brouillon" comme il l'appelle. Un brouillon plutôt convaincant d'après ses visiteurs : en six mois, il a bâti tout seul une bulle de 35 m², enroulée dans la terre, ne nécessitant aucun chauffage et isolée de l'humidité, le tout avec 3 000 euros ! Son plan en poche, Antoine sillonne les [États-Unis](#) à la rencontre des visionnaires de l'habitat, issus de trois courants qu'il veut réunir : les maisons bulles, les maisons enterrées et les maisons écologiques. "J'ai simplement repéré de brillantes idées de différentes techniques que je réunis, précise-t-il. Le cabinet californien Binishells, qui compte parmi ses adeptes des célébrités, vient d'accepter de me prêter main-forte pour construire mon prototype français."

Dans la lignée des maisons bulles, les maisons Binishells ont des allures futuristes avec leur dôme en voile de béton. Elles utilisent une technologie écologique innovante qui permet de se passer de grues et de coffrages, grâce à de l'air propulsé. C'est donc cette technique qu'Antoine va coupler à l'habitat enveloppé par la terre. Il y voit plusieurs intérêts : double résistance procurée par le voile de béton et la forme ovale, rapidité de la technologie (deux jours pour créer la structure) et faibles coûts. "On creuse, on fait une dalle, on souffle une coque, puis on protège la maison avec la terre, on intègre la technique du parapluie et on laisse l'herbe pousser. C'est très simple, rapide et trois à cinq fois moins cher qu'une maison classique", résume le jeune entrepreneur. Et d'ajouter : "Il y aura une serre, avec de nombreux usages : production de chaleur, d'oxygène et de nourriture, zone tampon, jardin privatif, traitement de l'eau... Et il n'y aura plus de factures d'électricité grâce à des panneaux photovoltaïques ou en utilisant les calories de la terre ; ni de factures d'eau, grâce à un système de récupération." Un bien joli conte, que n'aurait pas renié Tolkien.

Par Sophie Bartczak

http://www.lepoint.fr/science/la-maison-des-hobbits-l-habitat-du-futur-16-12-2012-1587835_25.php

À LA DÉCOUVERTE DES SOUTERRAINS GIRONDINS

La douceur des températures et le grand soleil ont incité bon nombre de visiteurs à venir hier au château de Roquetaillade, à Mazères. Parmi ce public plutôt familial, certains avaient fait le déplacement spécialement pour Stéphane Rousseau. Celui-ci vient d'éditer le deuxième tome de son ouvrage « Les Souterrains historiques en Gironde ». Profitant du beau temps, il avait installé son stand de dédicaces en plein air, devant lequel on se pressait hier en début d'après-midi. « La souscription a bien marché, et déjà 200 livres sont partis en quelques jours », précisait l'archéologue et subterraneologue.

Dans ce tome 2, la Gironde se découvre une nouvelle fois par des souterrains qui ont chacun leur histoire, « qu'ils soient des lieux de refuge, des habitats troglodytiques, des zones de stockage, des lieux de culte ou des catacombes, des galeries de fuite ou des mystérieuses voies de communication ». Plusieurs secteurs du Sud-Gironde sont particulièrement explorés. Dans le canton de Podensac, il s'agit du stockage troglodytique de Colas, à Pujols-sur-Ciron et du gouffre de Virelade.

Dans celui de Sauveterre, les souterrains passent par les communes de Blasimon, Mourens ou Ruch, avec ceux par exemple du moulin de l'Escouach et du Marais. Vers Targon, c'est à Lugasson que l'on explore le souterrain de Fauroux. Ceux de Piquepoche et de Bachon se trouvent sur la commune de Frontenac.

Habitats troglodytiques

Le tome 2 concerne également les cantons de Branne, Castillon, Créon, Fronsac, Libourne, Lormont, Lussac et Pauillac.

Pour celui de Langon, Stéphane Rousseau présente les habitats troglodytiques de Roquetaillade. Hier après-midi, il a d'ailleurs guidé les visiteurs vers l'entrée de ces souterrains.

À peine avait-il entre les mains le tome 2 qu'un lecteur assidu demandait « à quand le troisième ? ». « Dans trois ans sans doute. Mais il ne faut pas oublier qu'auparavant il y a eu trente ans de recherches », souligne Stéphane Rousseau, qui espère que des étudiants se saisiront désormais de ses travaux.

24/12/2012 - Olivier Escots

<http://www.sudouest.fr/2012/12/24/a-la-decouverte-des-souterrains-girondins-917142-2999.php>

Information transmise par J.F Godet

D'INCROYABLES SOUTERRAINS SOUS SON JARDIN

Marie d'Ornellas | Publié le 10.12.2012

Une bonne lampe de poche et des bottes. Pour descendre dans le souterrain de son jardin, Marcel, 92 ans, s'équipe comme il se doit. Dans la pénombre, il est facile de s'imaginer des chevaliers s'évader de leur château assiégé. Pourtant cette galerie de la rue des Caillettes à Corbeil-Essonnes n'a rien de médiévale.

Elle remonte à l'époque où la révolution industrielle gagnait la France. Ce vestige privé et méconnu de la papeterie Darblay est l'objet d'un nouveau DVD de l'association Mémoire et Patrimoine vivant, qui a été diffusé samedi à la médiathèque de la commune. On y découvre les secrets de ces passages secrets, dont Marcel ouvre exceptionnellement les portes.

Situé côté Essonnes, la papeterie possédait plusieurs cheminées pour évacuer les vapeurs. « En 1873, les habitants se plaignaient de l'odeur désagréable dégagée par les fours qui servaient à évaporer les résidus de soude, raconte Claude Breteau, le président de l'association. On a décidé de construire une énorme cheminée en haut de la colline à l'Ermitage. » Ainsi, grâce à cet édifice, surnommé la Pipe-à-Darblay, haute de 60 m, les fumées regagnaient le ciel, loin de la ville. Une idée lumineuse mais complexe à mettre en place. L'enjeu étant d'acheminer les gaz grâce à un conduit souterrain, appelé carneau, qui traverse l'Essonne, la rue de la Papeterie, le chemin de fer et qui gravite ensuite jusqu'à la base de la cheminée. Un trajet interrompu par « deux chambres de décantation dans lesquelles les suies se déposaient », continue Claude Breteau.

Ils ont déjà rendu visite à leur voisine par cette voie

Aujourd'hui, la papeterie a été en grande partie démolie au profit d'un programme

immobilier de Bouygues et la cheminée a disparu. Mais sous la maison de Marcel et de sa femme Yvonne, il reste la chambre de décantation et quelques mètres du carneau. « Nous avons acheté le terrain dans les années 1960, témoigne Yvonne. Quand j'ai vu ça, j'avais la trouille. »

Malgré la présence de ces tranchées, le couple a fait bâtir sa maison. « Ça n'a jamais bougé, assurent les époux. Dans un autre temps, des gens venaient déposer leurs ordures. Nous, on avait essayé de mettre le vin mais comme nous sommes à côté de la voie ferrée, avec les vibrations, les bouteilles cassaient. » Et d'ajouter qu'il leur a été possible, quelques années plus tôt, de se rendre chez leur voisine, uniquement en empruntant cette voie.

Aujourd'hui, Yvonne est fière de ces souterrains mais elle craint pour leur avenir. « Personne ne connaît leur existence. Alors qu'est-ce qu'ils deviendront plus tard? s'interroge la nonagénaire. Est-ce que Bouygues rachètera le terrain et démolira tout? C'est pourtant un témoin de l'histoire. Ce sont les derniers restes de la papeterie. C'est notre patrimoine, c'est unique. Tant qu'on sera en vie, ils ne seront pas détruits. »

Pour plus d'informations sur le DVD, « les Cheminées industrielles de Corbeil et d'Essonne », appelez l'association Mémoire et Patrimoine vivant au 01.64.96.12.49 ou sur www.asso-mpv.com

Le Parisien

<http://www.leparisien.fr/espace-premium/essonne-91/d-incroyables-souterrains-sous-son-jardin-10-12-2012-2394017.php>

Information transmise par J.F Godet

SCULPTURES SUR BOIS AU CREUX DE LA ROCHE

15/12/2012

Les ciseaux à bois pendent contre la roche. Sur l'établi, une sculpture perce sous le bois brut. Le sculpteur Gérard Godin a son atelier taillé dans la roche. Il a pris récemment possession de son « antre », comme il le dit, dans la rue du Rossignolet (1). Auparavant, il travaillait le bois à Bléré. Dans son nouvel espace au creux de la falaise, il va continuer à accueillir étudiants et stagiaires. Pour la belle saison, l'établi d'extérieur les attend déjà.

Contraste

A compter de ce samedi, Gérard Godin présentera ses créations au public chez son voisin immédiat: le théâtre-lieu d'exposition troglodyte ouvert début août par Christopher Lacassagne (2). Soixante œuvres au total, une majorité de sculptures, bien sûr, mais aussi des encres, des aquarelles et des huiles. « Je fais, grâce aux aquarelles, ce que je ne peux faire en sculptant: la mer, les ciels, les nuages », commente l'artiste.

Ses sculptures représentent le plus souvent des femmes émergeant du bois brut. « Je polis énormément la sculpture pour avoir un contraste net avec la partie non travaillée. » La matière première lui est le plus souvent apportée par des connaissances, même si les balades en forêt lui permettent aussi d'en dénicher.

Gérard Godin a une prédilection pour les bois durs : if, noyers, la plupart des fruitiers □ Un paradoxe ? « Ils sont plus faciles à sculpter que le bois mou. Sous l'outil, le bois devient lisse tout de suite. »

Vernissage de l'exposition au théâtre du Rossignolet, samedi 15 décembre, à 15 heures.

(1) On y accède depuis la rue Saint-Jacques, en prenant une ruelle qui monte vers la colline : très rapidement, elle s'incurve et on longe la falaise ; c'est tout au bout. (2) Qui lui a donné un coup de main pour donner vie à son propre lieu de création.

repères

> Le théâtre dans l'attente. Le théâtre du Rossignolet, qui accueille l'expo de Gérard Godin, a aussi pour vocation, comme son nom l'indique, d'accueillir des pièces de théâtre, des concerts... Mais, pour cela, il lui faut obtenir le feu vert de la commission de sécurité qui se fait attendre malgré le soutien « moral » de l'adjointe à la culture, Valérie Gervès.

« C'est assez frustrant de se dire que ce lieu existe et que je ne peux pas le faire vivre autant qu'il le pourrait », commente son propriétaire, Christopher Lacassagne. Il espère néanmoins pouvoir proposer une programmation 2013-2014.

Pierre Calmeilles

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Toute-zone/Loisirs/Expos-musees/n/Contenus/Articles/2012/12/15/Sculptures-sur-bois-au-creux-de-la-roche>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2008:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>